# au massacre!

### 21 NOVEMBRE

- Hôpital al-Shifa (Gaza) : « C'est vrai que les premières constatations ne vont pas dans le sens de la découverte d'un site stratégique » du Hamas (Jean-Dominique Merchet, éditorialiste de L'Opinion).
- Des manifestations importantes ont eu lieu en France pour exiger un cessez-le-feu immédiat, la levée du blocus de Gaza et l'arrêt des bombardements : 60 000 à Paris, 15 000 à Lyon, 2 000 à Strasbourg, 2 000 à Saint-Etienne, 1 500 à Clermont-Ferrand, 1 000 à Angers, etc.

#### 19 novembre

• Nouveau bombardement sur une école gérée par l'Onu dans le camp de Jabalyia, au nord de la bande de Gaza, provoquant la mort de 50 personnes. Philippe Lazzarini, responsable de l'Unrwa, déclare avoir vu «des images et des séquences horribles de dizaines de personnes tuées et blessées» dans l'une des écoles de son agence « abritant des milliers de déplacés ».

Un sondage de NBC News a révélé que 70 % des électeurs âgés de 18 à 34 ans (56 % parmi l'ensemble des électeurs) désapprouvent la façon dont le président américain Joe Biden a géré la guerre israélienne contre Gaza. Concernant l'aide militaire, 49 % des Démocrates s'opposent à l'octroi de fonds supplémentaires à Israël.

● Les dirigeants de l'AFP sont obligés de s'expliquer devant une commission du Sénat sur le refus d'utiliser le terme « terroriste » pour qualifier l'attaque du Hamas le 7 octobre. Pour Fabrice Fries, PDG de l'AFP, « on monte en épingle un sujet depuis des semaines, c'est quand même dingue. A aucun moment on ne nie les atrocités du 7 octobre ! »



La ministre allemande de l'Intérieur a appelé ce mardi 21 novembre les organisations musulmanes en Allemagne à condamner clairement les attaques lancées par le Hamas le 7 octobre contre Israël. Les autorités de Bavière, dans le Sud, ont le même jour annoncé des perquisitions aux domiciles de dix-sept personnes soupçonnées d'incitation à l'antisémitisme (AFP).

- Jordanie: l'armée jordanienne se coordonne avec l'armée israélienne pour « sécuriser » la frontière et empêcher le transfert d'armes et de combattants
- La presse israélienne rapporte qu'un hélicoptère de combat de Tsahal a tué des civils israéliens dans l'intervention qui a suivi l'attaque du Hamas le 7 octobre, dans le secteur où se tenait la rave Nova, en ouvrant le feu indistinctement.
- Depuis le 7 octobre, Israël a emprunté plus de 6 milliards de dollars pour financer les interventions militaires. Le *Financial Times* rapporte que les coûts d'emprunt négociés sont inhabituellement élevés.
- Médecins sans frontières a fermement condamné ce qu'elle qualifie d'« attaque délibérée » contre un convoi chargé d'évacuer ses collaborateurs et leurs familles. L'incident s'est produit samedi lors d'une tentative d'évacuation de 137 personnes près de l'hôpital al-Shifa à Gaza.
- Des manifestations importantes en soutien à Gaza ont lieu partout en Europe: à Hambourg, Belfast, Manchester, Helsinki... mais aussi aux Etats-Unis, comme à Chicago.

#### 20 novembre

- Le chef de l'opposition israélien, Yair Lapid, vient de déclarer que « la majorité des 12 000 Palestiniens morts étaient des terroristes, bon débarras».
- Le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, a présenté un projet de loi rendant obligatoire le recours à la peine de mort contre les prisonniers qualifiés de « terroristes ».
- Le ministre de la Défense israélien a « promis » que la guerre s'étendrait bientôt au reste de Gaza. « Les gens qui se trouvaient dans la partie ouest de la ville ont déjà rencontré la force meurtrière de Tsahal, a-t-il déclaré à la radio. Les gens qui sont du côté de l'est comprennent cela ce soir. Les gens qui vivent dans le sud de la bande de Gaza le comprendront également bientôt. »
- La quasi-totalité des 2,3 millions de civils de Gaza vivent désormais dans le sud de Gaza, en dessous de la ligne d'évacuation, une migration forcée que les Palestiniens comparent à celle de la Nakba. Comme en 1948, de grandes villes de tentes ont été érigées pour les abriter.

- Le gouvernement israélien a indiqué qu'il souhaitait que les habitants du sud de Gaza se déplacent à nouveau vers un petit carré de territoire appelé al-Muwasi, le long de la côte entre Rafah et Khan Younis.
- L'armée israélienne a bombardé une autre école de l'Onu dans le camp de Burayj.

#### 21 novembre

- « Les événements sur le front nord avec le Liban sont aujourd'hui les plus violents depuis le début de la guerre contre Gaza. » (Channel 12.)
- Des colons israéliens volent la maison d'un Palestinien et la mettent ensuite en vente sur Airbnb. 112 autres sociétés telles que Booking et Expedia permettent également aux colons illégaux de répertorier les maisons palestiniennes volées sur leurs sites
- Des étudiants de Sciences-Po Paris manifestent en soutien à la Palestine.

### Correspondance du Liban

Sur la frontière sud, les provocations israéliennes sont quotidiennes.

'armée israélienne envoie des drones, espionne les lignes libanaises, fait des manœuvres militaires parfois en franchissant la frontière. De son côté, le Hezbollah, qui contrôle la frontière sud

contrôle la frontière sud, réplique. Ces affrontements restent limités à la frontière, dans un périmètre restreint.

Les Libanais ont le sentiment que Netanyahou provoque et

• Mathilde Panot, sur X: « Je demandais ce matin en conférence des présidents qu'une minute de silence puisse se tenir au sein de notre assemblée en hommage aux plus de 13 000 victimes palestiniennes et aux 102 agents de l'Unraw tués dans les bombardements à Gaza. Demande refusée par la macronie avec le soutien de Marine Le Pen. Honte absolue, »

cherche à nous entraîner dans la guerre. La résistance libanaise ne veut pas être entraînée dans un conflit régional et refuse de répondre à ces provocations, qui sont également relayées à l'intérieur du Liban. Ici, tout le monde sait parfaitement que Netanyahou voudrait entraîner les Etats-Unis dans la bataille et l'armada américaine qui se trouve à proximité, avec trois porte-avions, n'hésiterait pas à bombarder le Liban pour appuyer une offensive israélienne.





## Les chiens de garde

Comment avoir les honneurs de la presse lorsque l'on vous oublie ? La solution est simple, il suffit de redoubler d'injures contre Mélenchon et La France insoumise.

ly a en a un qui a suivi cet adage, c'est Manuel Valls, qui a déclaré bruyamment le 19 novembre sur CNews et Europe 1 à propos des Insoumis : « C'est la première fois qu'une force de gauche aussi massive tient un discours antisémite (...). Quand on nourrit un tel discours visà-vis d'Israël... Je l'ai déjà dit : il faut un cordon sanitaire autour de cette organisation (...). L'antisionisme, c'est de l'antisémitisme. »

Mais qui est Manuel Valls pour donner ainsi des leçons ? Quelle est sa légitimité ?

Candidat malheureux à la primaire populaire de 2011, il devient néan-

moins Premier ministre de François Hollande en 2014, le temps de faire promulguer la tristement célèbre loi El Khomri qui emmènera le candidat du Parti socialiste à 6 % à la présidentielle de 2017. Quant à Manuel Valls, battu à la primaire face à Benoît Hamon, il retournera sa veste en apportant son soutien à Emmanuel Macron.

N'ayant pas le destin qu'il estimait mériter, il s'en va ensuite tenter sa chance aux municipales de Barcelone en 2019... pour finir bon quatrième. Et, pour terminer, il tente son retour aux législatives en France dans la coalition présidentielle. Sans succès!

Que penserait ce petit monsieur de ce jeune député-maire qui s'exprimait ainsi le 12 avril 2008 en plantant un olivier dans sa commune : « Je pense d'abord aux habitants de la bande de Gaza, enfermés, qui vivent une situa-



tion infernale, dans tous les sens du terme (...). L'absence de dialogue, les humiliations, le mur, les prisonniers, tous ces événements ne vont pas dans le sens de la paix ; cela crée une fracture qui ne guérit pas ; la violence appelle la violence et le désespoir. (...) Paix comme Palestine!»

Quel était le nom de cet « antisémite » ? Il s'appelait Manuel Valls...

G. C. ■